

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Band: 140 (1989)
Heft: 2

Artikel: Commentaires sur l'inventaire des dégâts 1988
Autor: Schlaepfer, Rodolphe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-764215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commentaires sur l'inventaire des dégâts 1988¹

Par *Rodolphe Schlaepfer*
(Institut fédéral de recherches forestières, CH-8903 Birmensdorf)

Oxf.: 524.6: 48: (494)

La notion de «dépérissement des forêts»

Le «dépérissement des forêts» est une dégradation observable mais encore mal expliquée, de l'état sanitaire des arbres et des peuplements. Le phénomène est constaté au niveau de l'hémisphère nord; il peut conduire à la mort. Sa nature varie de région à région. Les dégâts attribués au «dépérissement des forêts» ne doivent pas être confondus avec les dégâts causés par les facteurs d'influence «classiques» tels que le vent, les conditions climatiques extrêmes, la neige, le gibier, etc.

L'observation du «dépérissement des forêts», au niveau des grandes surfaces, est basée sur l'évaluation de la perte de masse foliaire de l'arbre. Cette technique, malgré certaines difficultés connues, est acceptée par la plupart des pays concernés.

L'évolution des dégâts

L'évolution des dégâts attribués au «dépérissement des forêts» varie de région à région. Pour l'ensemble de la Suisse, nous observons, pour la première fois entre 1987 et 1988, une diminution de la proportion pondérée des arbres classés comme atteints; ce taux passe de 56 pour cent à 43 pour cent. La même tendance est constatée dans les pays qui nous entourent: Bade-Wurtemberg: 60 à 59 pour cent, Bavière: 62 à 57 pour cent, Autriche: 33 à 29 pour cent.

L'amélioration constatée en Suisse se manifeste surtout chez les feuillus puisque le pourcentage d'arbres atteints passe de 57 à 33 pour cent. Chez les résineux, l'amélioration est plus faible: 55 à 48 pour cent. La régression du taux d'arbres atteints dans les régions forestières de Suisse est variable: Jura: - 13 pour cent, Plateau: - 20 pour cent, Préalpes: - 17 pour cent, Alpes: - 13 pour cent et Sud des Alpes: - 18 pour cent.

La raison de cette amélioration est difficile à expliquer. On peut avancer l'hypothèse de l'influence de conditions climatiques particulièrement favorables.

Il faut relever qu'une diminution constatée sur une année seulement ne nous permet pas de conclure à une amélioration à long terme de l'état sanitaire de nos forêts.

¹ Conférence de presse Sanasilva et Inventaire national forestier du 24 novembre 1988 à Berne.

La recherche sur les causes

La recherche sur les causes du «dépérissement des forêts» se poursuit en Suisse comme à l'étranger. Malgré les moyens engagés, elle se heurte à de nombreuses difficultés. Les résultats obtenus jusqu'ici indiquent que les causes sont probablement multiples et variables d'une région à l'autre. Dans de nombreux cas, les dégâts ne peuvent pas être expliqués sans la participation de la pollution.

Conclusions

Bien que l'évolution du «dépérissement des forêts» depuis 1983 ne soit pas aussi dramatique qu'on pouvait le craindre il y a quelques années et que l'état des dégâts aux forêts ne permette heureusement pas encore de parler en 1988 d'une catastrophe généralisée pour la Suisse, la situation actuelle pose de gros problèmes à de nombreuses entreprises forestières et l'évolution à long terme des dégâts et leurs conséquences possibles pour notre société restent une sérieuse source d'inquiétude.

Au vu de l'état de nos connaissances sur le «dépérissement des forêts», il est nécessaire de poursuivre et d'intensifier:

- a) les mesures permettant de préserver ou d'améliorer l'état de notre environnement,
- b) les mesures permettant de venir en aide aux entreprises forestières et
- c) l'observation, l'étude des causes et l'analyse des conséquences du phénomène.